

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1993-1994 (*)

22 FÉVRIER 1994

PROJET DE LOI

**relatif au statut
et aux rétributions du
personnel enseignant civil
de l'Ecole Royale Militaire**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE
LA DEFENSE NATIONALE (1)

PAR
M. DE BREMAEKER

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné le présent projet de loi, au cours de sa réunion du 10 février 1994.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Devolder.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. Candries, Cauwenberghs, Ghesquière, Marsoul, Sarens.
P.S. MM. Biefnot, Féaux, Harmegnies (Y), Henry.
V.L.D. MM. Cordeel, Demeulenaere, Devolder, Van Mechelen.
S.P. MM. Colla, De Bremaeker, Peeters (J.).
P.R.L. MM. De Decker, Saulmont.
P.S.C. MM. Beaufays, Séneca.
Ecolo/ Agalev ren
VI. M. Spinnewyn.
Blok

B. — Suppléants :

MM. Brouns, Moors, Taylor, Van der Poorten, Vandeurzen, Van Looy.
MM. Charlier (G.), Janssens, Perdieu, Ylief, N.
MM. Chevalier, Coveliers, Kempinaire, Van houtte, Vautmans.
MM. Bourgois (M.), Peeters (L.), Schellens, Swennen.
MM. Damseaux, Draps, Pivin.
MM. Charlier (Ph.), Gehlen, Poncellet.
MM. Barbé, Mrael, Winkel.
MM. Dewinter, Van Overmeire.

Voir :

- 1295 - 93 / 94 :

— N° 1 : Projet transmis par le Sénat.

(*) Troisième session de la 48^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1993-1994 (*)

22 FEBRUARI 1994

WETSONTWERP

**betreffende het statuut
en de bezoldiging van het
onderwijzend burgerpersoneel
van de Koninklijke Militaire School**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
LANDSVERDEDIGING (1)

UITGEBRACHT DOOR
DE HEER DE BREMAEKER

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergadering van 10 februari 1994.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Devolder.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Candries, Cauwenberghs, Ghesquière, Marsoul, Sarens.
P.S. HH. Biefnot, Féaux, Harmegnies (Y), Henry.
V.L.D. HH. Cordeel, Demeulenaere, Devolder, Van Mechelen.
S.P. HH. Colla, De Bremaeker, Peeters (J.).
P.R.L. HH. De Decker, Saulmont.
P.S.C. HH. Beaufays, Séneca.
Ecolo/ Agalev ren
VI. H. Spinnewyn.
Blok

B. — Plaatsvervangers :

HH. Brouns, Moors, Taylor, Van der Poorten, Vandeurzen, Van Looy.
HH. Charlier (G.), Janssens, Perdieu, Ylief, N.
HH. Chevalier, Coveliers, Kempinaire, Van houtte, Vautmans.
HH. Bourgois (M.), Peeters (L.), Schellens, Swennen.
HH. Damseaux, Draps, Pivin.
HH. Charlier (Ph.), Gehlen, Poncellet.
HH. Barbé, Mrael, Winkel.
HH. Dewinter, Van Overmeire.

Zie :

- 1295 - 93 / 94 :

— N° 1 : Ontwerp overgezonden door de Senaat.

(*) Derde zitting van de 48^e zittingsperiode.

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU MINISTRE DE LA DEFENSE NATIONALE

Le Ministre rappelle que le projet de loi vise à adapter le statut et les rétributions du personnel enseignant civil de l'Ecole Royale Militaire, fixés par la loi du 1^{er} juillet 1948, modifiée par les lois du 12 juillet 1952, 26 mars 1955 et 13 juin 1963. Les dispositions de cette législation s'inspirent largement de la loi du 28 avril 1953 sur l'organisation de l'enseignement universitaire par l'Etat, spécialement en ce qui concerne la carrière des membres du personnel enseignant civil et leur rémunération.

Comme cette dernière loi a été modifiée de façon conséquente, notamment par la loi du 6 juillet 1964 et celle du 21 juin 1985 concernant l'enseignement, il convient d'y adapter les dispositions de la loi du 1^{er} juillet 1948.

Compte tenu du fait qu'il fallait modifier l'essentiel du texte, il a été jugé opportun d'établir un projet de loi remplaçant intégralement l'ensemble de ces dispositions.

Les objectifs essentiels du présent projet sont :

- de subdiviser les professeurs civils de l'Ecole Royale Militaire en professeurs et en professeurs ordinaires et de déterminer leur mission;
- d'aligner les fonctions de certains membres du personnel enseignant de l'ERM sur celles des membres du personnel enseignant des universités de l'Etat, à savoir celles de chargé de cours, professeur et professeur ordinaire;
- de fixer le nombre maximum de chargés de cours, professeurs et professeurs ordinaires,
- et de déterminer les conditions de nomination des chargés de cours, des professeurs et des professeurs ordinaires.

II. — DISCUSSION

M. Candries rappelle que l'enseignement relève pour l'essentiel des Communautés. Ne faut-il pas intégrer cette donnée dans les dispositions du projet, en ce qui concerne, par exemple, la reconnaissance des diplômes ?

De même, ne faut-il pas prendre en compte la loi du 30 juillet 1938 concernant l'usage des langues à l'armée ?

Le Ministre répond qu'il a été tenu compte pour l'ERM des répercussions de la communautarisation de l'enseignement, dans le cadre de la loi du 2 octobre 1992 modifiant la loi du 11 septembre 1933 sur la protection des titres d'enseignement supérieur.

Les dispositions de cette loi prévoient que l'ERM peut délivrer, avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 1965, un diplôme officiel. Cependant, un recours a été dé-

I. — INLEIDING DOOR DE MINISTER VAN LANDSVERDEDIGING

De minister herinnert eraan dat het wetsontwerp strekt tot aanpassing van het statuut en de bezoldiging van het onderwijzend burgerpersoneel van de Koninklijke Militaire School, zoals bepaald bij de wet van 1 juli 1948, gewijzigd bij de wetten van 12 juli 1952, 26 maart 1955 en 13 juni 1963. De bepalingen van die wetten zijn in ruime mate geïnspireerd door de wet van 28 april 1953 betreffende de inrichting van het universitair onderwijs door de Staat, inzonderheid wat de loopbaan van de leden van het onderwijzend burgerpersoneel en hun bezoldiging aangaat.

Aangezien deze laatste wet onder meer bij de wet van 6 juli 1964 en bij de wet van 21 juni 1985 betreffende het onderwijs grondig werd gewijzigd, dienen de bepalingen van de wet van 1 juli 1948 daaraan te worden aangepast.

Daar de tekst ingrijpend moest worden gewijzigd, werd het raadzaam geacht een ontwerp van wet uit te werken waardoor al die bepalingen volledig werden vervangen.

De voornaamste doelstellingen van het voorliggende ontwerp zijn :

- de burgerhoogleraren bij de Koninklijke Militaire School onderverdelen in hoogleraren en gewoon hoogleraren en hun taak vastleggen;
- de functies van bepaalde leden van het onderwijzend burgerpersoneel van de KMS afstemmen op die van het onderwijzend personeel van de rijksuniversiteiten, te weten de functie van docent, hoogleeraar en gewoon hoogleeraar;
- het maximum aantal burgerdocenten, hoogleeraren en gewoon hoogleeraren vaststellen,
- en de benoemingsvoorwaarden bepalen van de docenten, de hoogleraren en de gewoon hoogleraren.

II. — BESPREKING

De heer Candries herinnert eraan dat het onderwijs hoofdzakelijk tot de bevoegdheid van de Gemeenschappen behoort. Moeten die gegevens niet worden geïntegreerd in de bepalingen van het ontwerp betreffende bijvoorbeeld de erkenning van diploma's ?

Moet ook geen rekening worden gehouden met de wet van 30 juli 1938 betreffende het gebruik der talen bij het leger ?

De minister antwoordt dat voor de KMS rekening is gehouden met de gevolgen van de communautarisering van het onderwijs, in het raam van de wet van 2 oktober 1992 houdende wijziging van de wet van 11 september 1933 op de bescherming der titels van hoger onderwijs.

Volgens de bepalingen van die wet kan de KMS met terugwerkende kracht vanaf 1 januari 1965 een officieel diploma afgeven. Officieren die hun diploma

posé devant la Cour d'Arbitrage par des officiers qui ont obtenu leur diplôme avant cette date. L'arrêté n'a cependant pas encore été rendu.

*
* *

M. De Bremaeker relève que les chargés de cours, les professeurs et les professeurs ordinaires, qui exercent une charge à plein temps peuvent, aux termes du quatrième alinéa de l'article 2, cumuler une activité complémentaire rétribuée, dont l'importance ne peut cependant dépasser deux demi-journées par semaine. Ces règles de cumul sont-elles identiques à celles qui sont pratiquées dans les universités ?

Y a-t-il des limites financières à ce cumul ? Enfin, celui-ci est-il justifiable moralement, eu égard au taux de chômage que notre pays connaît ?

Le Ministre précise qu'on a instauré en la matière un parallélisme avec les universités.

Plus largement, le projet n'établit aucune exception en faveur ou en défaveur du personnel enseignant civil de l'ERM.

Le même orateur indique que dans le rapport fait au nom de la Commission de la Défense du Sénat (Doc. n° 922/2), il est fait état des prestations hebdomadaires demandées à ce personnel. Celles-ci sont-elles reprises expressément dans les dispositions du projet ?

Le Ministre fait valoir que lors de la discussion en Commission du Sénat, on a mis en rapport le nombre d'heures de cours à donner (12 000) avec le nombre de professeurs, probablement pour arriver à augmenter ce nombre.

Le Ministre a cependant tenu à garder un nombre maximum de chargés de cours, de professeurs et de professeurs ordinaires civils. Ces nombres sont repris à l'article 1^{er}, § 2.

De plus, alors que le nombre de chargés de cours, de professeurs et de professeurs ordinaires pourra être de trente au maximum, celui-ci se situe actuellement à 25 :

- 9 chargés de cours;
- 6 professeurs;
- 10 professeurs ordinaires.

Il faut ajouter à ce personnel, le personnel enseignant militaire.

Le même intervenant voudrait encore savoir si le personnel enseignant civil peut bénéficier des services d'assistants.

Le Ministre répond qu'ils bénéficient déjà, à l'heure actuelle, du concours de répétiteurs militaires.

*
* *

M. Dallons s'interroge sur le fait de savoir si les deux limites prévues à l'article 1^{er}, § 3, sont compatibles entre elles.

voor die datum hebben gehaald, hebben evenwel beroep aangetekend bij het Arbitragehof. Het hof heeft zich nog niet uitgesproken.

*
* *

De heer De Bremaeker merkt op dat de docenten, hoogleraren en gewone hoogleraren met een voltijdse opdracht krachtens het vierde lid van artikel 2 een bezoldigde nevenactiviteit mogen uitoefenen van maximum twee halve dagen per week. Zijn die cumulatieregels dezelfde als die welke aan de universiteiten gelden ?

Zijn er financiële beperkingen aan die cumuleringsring ? Kan de cumuleringsring tot slot moreel worden gerechtvaardigd, gelet op het werkloosheidscijfer van ons land ?

De minister licht toe dat ter zake een parallélisme met de universiteiten is nagestreefd.

Ruimer gezien voorziet het ontwerp in geen enkele uitzondering ten gunste of ten nadele van het onderwijzend burgerpersoneel van de KMS.

Dezelfde spreker wijst erop dat in het verslag uitgebracht namens de Senaatscommissie voor de Defensie (Stuk n° 922/2) gewag wordt gemaakt van de weekprestaties die van het personeel worden geëist. Zijn die uitdrukkelijk overgenomen in de bepalingen van het ontwerp ?

De minister merkt op dat tijdens de bespreking in de Senaatscommissie het aantal te geven lessen (12 000) is afgewogen tegen het aantal hoogleraren, waarschijnlijk om dat laatste aantal te kunnen verhogen.

De minister heeft er echter op toegezien dat een zo groot mogelijk aantal docenten, hoogleraren en gewoon hoogleraren van het burgerpersoneel behouden bleef. Die respectieve aantallen zijn vermeld in artikel 1, § 2.

Het aantal docenten, hoogleraren en gewoon hoogleraren mag ten hoogste dertig bedragen, maar bedraagt nu slechts 25 :

- 9 docenten;
- 6 hoogleraren;
- 10 gewoon hoogleraren.

Daarbij moet nog het militair onderwijzend personeel worden geteld.

Dezelfde spreker wil nog weten of het onderwijzend burgerpersoneel over de diensten van assistenten kan beschikken.

De minister antwoordt dat ze nu reeds medewerking krijgen van militair repetitoren.

*
* *

De heer Dallons wil weten of de twee beperkingen die in artikel 1, § 3, worden gesteld wel onderling verenigbaar zijn.

L'intervenant fait également valoir qu'aux termes de l'article 3, § 1^{er}, « des dispenses de diplômes peuvent être accordées par le Roi aux personnes qui font preuve d'un mérite scientifique exceptionnel. » Qu'entend-on exactement par là ?

Enfin, le membre relève que d'après le § 2 du même article, il faut, pour être nommé professeur à l'ERM, être depuis huit ans au moins titulaire d'un diplôme de docteur, d'ingénieur ou d'agréé de l'enseignement supérieur. Il lui semble cependant qu'au sein des universités, il faut obligatoirement être titulaire d'un doctorat pour pouvoir enseigner. Pourquoi n'est-ce également pas le cas ici ?

Le Ministre répond que le § 3 de l'article 1^{er} reprend une double limitation : le nombre de chargés de cours de professeurs et de professeurs ordinaires peut être au maximum de trente et le nombre de professeurs et de professeurs ordinaires au maximum de vingt-quatre.

Pour ce qui concerne la dispense de diplôme, le Ministre indique qu'il faut également prendre en compte la spécificité de l'ERM. Ainsi, en matière de munitions ou de déminage, par exemple, il peut parfois être fait appel à d'éminents spécialistes internationaux, qui ne possèdent cependant pas le titre requis. Plutôt que de devoir renoncer à leurs prestigieux services, il faut prévoir, à titre exceptionnel le recours à une telle dispense.

En ce qui concerne la troisième question, le Ministre fait observer qu'il n'existe, par exemple, pas de doctorat en balistique. Il importe essentiellement, pour toutes les matières, de pouvoir faire appel aux services des meilleurs spécialistes.

*
* *

M. Spinnewyn s'interroge sur la répartition par rôle linguistique du personnel enseignant de l'ERM.

Le Ministre fournit le tableau suivant :

Personnel enseignant ERM
Répartition par rôle linguistique

Catégorie	N	F	% N	% F	Catégorie
Professeur civil	8	8	50,00 %	50,00 %	Burgerhoogleraar.
Professeur	0	0	0,00 %	—	Hoogleraar.
Professeur ordinaire	3	3	50,00 %	50,00 %	Gewoon hoogleraar.
Professeur militaire	5	5	50,00 %	50,00 %	Militair hoogleraar.
Chargé de cours civil	5	4	55,56 %	44,44 %	Burgerdocent.
Chargé de cours militaire..	4	2	66,67 %	33,33 %	Militair docent.
Répétiteur civil	11	3	78,57 %	21,43 %	Burgerrepetitor.
Répétiteur militaire	33	23	58,93 %	41,07 %	Militair repetitor.
Total	61	40	60,40 %	39,60 %	Totaal.

*
* *

Spreeker merkt tevens op dat artikel 3, § 1, bepaalt wat volgt : « Vrijstelling van diploma kan door de Koning verleend worden aan personen die blijk hebben gegeven van buitengewone wetenschappelijke verdienste. » Wat wordt daarmee precies bedoeld ?

Tot slot merkt het lid op dat § 2 van hetzelfde artikel bepaalt dat men om tot hoogleraar aan de KMS te worden benoemd ten minste acht jaar houder moet zijn van een diploma van doctor, ingenieur of geaggregeerde voor het hoger onderwijs. Volgens hem is nochtans een doctoraat nodig om aan de universiteiten te kunnen onderwijzen. Waarom is dat hier niet het geval ?

De minister antwoordt dat artikel 1, § 3, een dubbele beperking instelt : het aantal docenten, hoogle- raren en gewoon hoogleraren mag ten hoogste dertig bedragen en het aantal hoogleraren en gewoon hoog- leraren ten hoogste vierentwintig.

Met betrekking tot de vrijstelling van diploma wijst de minister erop dat tevens rekening moet wor- den gehouden met de specifieke aard van de KMS. Zo kan of moet bijvoorbeeld voor de lessen over munitie of ontminning soms een beroep worden gedaan op gerenommeerde internationale deskundigen, die evenwel niet over het vereiste diploma beschikken. Ten einde toch van hun waardevolle diensten ge- bruik te kunnen maken, is in een uitzonderlijke vrij- stelling voorzien.

In verband met de derde vraag merkt de minister op dat er bijvoorbeeld geen doctoraat in de ballistiek bestaat. Het is van wezenlijk belang dat voor alle vakken de beste deskundigen kunnen worden aange- trokken.

*
* *

De heer Spinnewyn heeft vragen bij de spreiding van het onderwijzend personeel van de KMS per taalrol.

De minister verstrekt de volgende tabel :

Onderwijzend personeel KMS
Verdeling per taalrol

Catégorie	N	F	% N	% F	Catégorie
Professeur civil	8	8	50,00 %	50,00 %	Burgerhoogleraar.
Professeur	0	0	0,00 %	—	Hoogleraar.
Professeur ordinaire	3	3	50,00 %	50,00 %	Gewoon hoogleraar.
Professeur militaire	5	5	50,00 %	50,00 %	Militair hoogleraar.
Chargé de cours civil	5	4	55,56 %	44,44 %	Burgerdocent.
Chargé de cours militaire..	4	2	66,67 %	33,33 %	Militair docent.
Répétiteur civil	11	3	78,57 %	21,43 %	Burgerrepetitor.
Répétiteur militaire	33	23	58,93 %	41,07 %	Militair repetitor.
Total	61	40	60,40 %	39,60 %	Totaal.

*
* *

M. Candries rappelle que le projet répond à une série de nécessités urgentes. Il regrette cependant que celui-ci n'intègre pas suffisamment de perspectives d'avenir. Ainsi, l'internationalisation de l'ERM est-elle rendue possible ?

De plus, même si l'Ecole Royale Militaire a une certaine spécificité, ne faut-il également prévoir l'instauration d'une complémentarité avec les autres institutions universitaires ?

L'intervenant se déclare, en effet, persuadé que les universités seront obligées, ne serait-ce que pour des motifs budgétaires, de collaborer davantage.

Il suggère également que l'enseignement donné à l'ERM soit dispensé par modules, ce qui permettrait de confier l'organisation de certains de ces modules à d'autres universités. De même, les modules spécialisés dispensés à l'ERM seraient accessibles aux civils.

Le Ministre précise que rien ne s'oppose à une internationalisation de l'ERM. Celle-ci existe d'ailleurs déjà en partie.

Quant à la complémentarité avec les autres universités, elle a aussi déjà été instaurée. C'est ainsi que des échanges existent au niveau du personnel enseignant, tandis que des étudiants suivent à l'extérieur de l'ERM des modules qui sont entrent en ligne de compte pour l'obtention de leur diplôme.

Les préoccupations énoncées par l'intervenant sont donc, en grande partie, déjà rencontrées.

*
* *

M. De Bremaeker se demande encore si des dispositions transitoires sont prévues pour le personnel enseignant qui ne disposerait pas des titres requis.

Le Ministre lui répond que tous les enseignants disposent, à l'heure actuelle, de tels titres.

III. — VOTES

Le Ministre relève une erreur matérielle aux §§ 2, 3 et 4 de l'article 3. En effet, il y a lieu de remplacer chaque fois, dans le texte néerlandais, le mot « *hoegrootheid* » par le mot « *kwaliteit* ». *La Commission* se rallie à cet avis.

*
* *

Les différents articles, ainsi que l'ensemble du projet, sont adoptés à l'unanimité.

Le Rapporteur,
J. DE BREMAEKER

Le Président,
J. DEVOLDER

De heer Candries brengt in herinnering dat het ontwerp aan een aantal dringende vereisten tegemoet komt. Hij betreurt evenwel dat het ontwerp onvoldoende toekomstperspectieven biedt. Kan de KMS zich ook internationaal ontplooien ?

Moet voorts niet worden voorzien in een complementariteit met de andere universitaire instellingen, ofschoon de Koninklijke Militaire School een eigen specificiteit heeft ?

Spreker is er immers van overtuigd dat de universiteiten nauwer zullen moeten gaan samenwerken, al was het maar om louter budgettaire redenen.

Tevens stelt hij voor om de KMS-opleiding in modules op te splitsen, waarbij andere universiteiten met de organisatie van sommige van die modules kunnen worden belast. De gespecialiseerde modules uit de opleiding aan de KMS zouden dan voor burgers toegankelijk zijn.

De minister preciseert dat niets de internationalisatie van de KMS in de weg staat en dat die overigens al ten dele een feit is.

Ook de complementariteit met de overige universiteiten bestaat al langer. Zo worden lesgevers uitgewisseld en kunnen KMS-studenten elders modules volgen die in aanmerking komen voor het behalen van hun diploma.

Er wordt dus al grotendeels aan de bezorgdheid van de spreker tegemoet gekomen.

*
* *

De heer De Bremaeker vraagt ook nog of in overgangsbepalingen werd voorzien ten behoeve van het onderwijzend personeel dat niet over de vereiste diploma's beschikt.

De minister antwoordt dat alle lesgevers thans over die diploma's beschikken.

III. — STEMMINGEN

De minister stipt aan dat in artikel 3, §§ 2, 3 en 4, een materiële fout is geslopen. In de Nederlandse tekst moet het woord « *hoegrootheid* » telkens door het woord « *kwaliteit* » worden vervangen. *De Commissie* sluit zich daarbij aan.

*
* *

De onderscheiden artikelen alsmede het gehele ontwerp worden eenparig aangenomen.

De Rapporteur,
J. DE BREMAEKER

De Voorzitter,
J. DEVOLDER

ERRATA

Art. 3

Au § 2, dernier alinéa, au § 3, dernier alinéa et au § 4, alinéa 3, du texte néerlandais, lire chaque fois « kwaliteit » au lieu de « hoogrootheid ».

ERRATA

Art. 3

In § 2, laatste lid, in § 3, laatste lid en in § 4, derde lid, leze men telkens « kwaliteit » in plaats van « hoogrootheid ».